

Les lycéens s'inquiètent : « Ce bac ne vaudra rien »

Vendredi, au lendemain de l'annonce de l'annulation des épreuves de spécialités prévues en mars, les lycéens de Falaise sont divisés. Certains se réjouissent, d'autres s'inquiètent.

Reportage

Après l'annonce de l'annulation des épreuves de spécialités prévues en mars, les terminales du lycée Guillaume-le-Conquérant à Falaise ne savent plus vraiment sur quel pied danser. Quand certains hésitent à sauter de joie, d'autres s'inquiètent pour leur avenir.

« C'est arrivé comme ça, soudainement, mais c'est un vrai soulagement, sourit Quentin. Avec le confinement de l'année dernière, plus les cours à distances cette année, il y avait plein de notions que nous devions revoir pour le bac et les profs n'avaient pas le temps de tout aborder. On avait vraiment peur de ne pas être prêts pour les épreuves. »

En terminale, spécialités SES (Sciences économiques et sociales) et mathématiques, Quentin s'inquiète cependant pour ceux qui devront redoubler d'effort avec le contrôle continu. **« Si on a une mauvaise moyenne dans nos spécialités, ça risque d'être compliqué pour avoir son bac... Avant, on pouvait se rattraper, là ça va être plus difficile. »**

« L'impression que ce diplôme n'a plus de valeur »

Plus loin, Hugo, en section STMG (Sciences et technologies du management et de la gestion) soupire. **« Ce bac ne vaudra rien. On n'a déjà pas pu passer nos épreuves l'année dernière. Qu'est-ce que ça va donner plus tard, dans le monde professionnel ? On voit bien déjà avec ceux qui ont eu le bac l'année dernière, on a l'impression que là, ce diplôme n'a plus de valeur. »**

Lukas partage l'avis de son camarade. « **En deux ans, on n'aura presque pas eu d'épreuves écrites. Bien sûr, nous avons eu quelques bacs blancs mais ce n'est pas pareil. Ça va être un vrai inconvénient quand nous devons faire des partiels.** »

Pour Bleuenn, cette annonce du ministre de l'Éducation « **à 22 h 30 est un peu précipitée. On ne s'attendait pas à ça... Les professeurs non plus. Ce matin, ils sont totalement démotivés.** »

Si les lycéens ont le moral légèrement en berne, vendredi, tous ont eu le même réflexe après l'annonce du ministre : calculer leur moyenne générale. « **On est plus ou moins déjà sûres de l'avoir. Maintenant on travaille pour la mention** », indiquent Agathe, Inès et Lola.

Marie comptait sur ces épreuves pour rattraper ses notes de première. Il va falloir qu'elle redouble d'efforts. « **J'ai fait mes calculs et je n'ai pas encore mon bac. Je vais devoir encore plus travailler pour l'avoir, explique-t-elle. Et ça me stresse un peu.** »

Si les épreuves de spécialités sont annulées, il ne faut pas oublier que deux épreuves attendent tout de même les lycéens à la fin de l'année scolaire : l'épreuve de philosophie et le grand oral, à condition qu'ils ne soient pas à leur tour supprimés...

Marie PETIT.



À Falaise, les lycéens de Guillaume-le-Conquérant sont plutôt divisés sur l'annulation des épreuves de spécialités du bac. Ouest-France